

Malgré les émeutes, le vrai danger pour le patron de la DGSI, c'est... « l'ultradroite »

écrit par François des Groux | 10 juillet 2023





Gonflé, le patron de la Direction générale de la surveillance intérieure !

Aussi fort que Macron et [« la faute aux fake news et à la haine en ligne »](#) pour expliquer l'embrasement de la France des banlieues ! Mais, surtout, à égalité avec Darmanin, le Pinocchio en chef de la Macronie qui voit des Anglais-racailles au Stade de France et, depuis les dernières émeutes, *« beaucoup de Kevin et Mattéo en garde à vue »* ! ([Le Point](#))

En effet, après 12 jours de casse et de violences non-stop, près de 6000 voitures et 1100 bâtiments incendiés, 3500 interpellations, 723 policiers blessés et un milliard d'euros de dégâts, Nicolas Lerner – même promotion à l'ENA que Macron – alerte le lecteur terrorisé du Figaro-Afp-Le Monde : attention, le vrai danger, c'est la « résurgence » des actions violentes de l'ultradroite.

Ou, plus exactement, *« la banalisation du recours à la violence et la tentation de vouloir imposer ses idées par la crainte ou l'intimidation dans la mouvance de*

l'ultradroite ».

Bon, d'accord avoue-t-il, il y a l'ultra-écolo-gauche et le risque terroriste islamiste, mais c'est du pipi de chat face au risque terroriste d'ultradroite. Enfin, c'est ce que semble insinuer l'Afp qui n'a pratiquement retenu de l'article du Monde que la « dérive ultradroitière » de 2000 sympathisants du *retour des heures les plus sombres blablabla blabla...*

Mais qu'est-ce-que « l'ultradroite » ? Qui appartient à cette mystérieuse mouvance, apparemment plus terrible qu'un million de *Kevin et Mattéo* de banlieue en furie ? Moi qui écris pour Résistance républicaine, qui n'ai pourtant jamais rien cassé ni brûlé ni volé ni agressé, suis-je un dangereux acteur de cette affreuse ultramégaturodroite violente et dictatoriale ?

Face à un tel déni de réalité, à un tel niveau de cynisme et de mensonges, les Français devraient craindre non pas l'ultradroite mais plutôt l'ultramacronisme des bon petits soldats du gouvernement qui est, lui, réellement « en rupture assumée avec le cadre démocratique » depuis au moins... 2017.

Le patron de la DGSI alerte sur la «résurgence» des actions violentes de l'ultradroite

Par Le Figaro avec AFP



Nicolas Lerner, directeur général de la DGSI, à Paris le 10 novembre 2020. Jean-Christophe Mormann / La Figure

Nicolas Lerner s'inquiète dans *Le Monde* de la banalisation du recours à la violence et la tentation de vouloir imposer ses idées par la crainte ou l'intimidation dans la mouvance de l'ultradroite.

Le directeur général de la sécurité intérieure (DGSI), [Nicolas Lerner](#), alerte ce dimanche 9 juillet sur «*la résurgence très préoccupante*» des actions violentes de l'ultradroite depuis le printemps, dans un entretien au journal [Le Monde](#) .

«*Depuis le printemps, nous assistons à une résurgence très préoccupante des actions violentes ou des intimidations de la part de l'ultradroite, dont une partie s'inscrit en rupture assumée avec le cadre démocratique*», souligne le patron du renseignement intérieur français.

Nicolas Lerner, à la tête de la DGSI depuis 2018, rappelle notamment les attaques contre les maires de Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique), qui a démissionné après l'incendie de son domicile, et de Callac (Côtes-d'Armor), où

l'installation de centres d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) ou réfugiés a été vivement contestée par l'extrême droite.

Le haut fonctionnaire s'inquiète de «*la banalisation du recours à la violence et la tentation de vouloir imposer ses idées par la crainte ou l'intimidation*» dans la mouvance de l'ultradroite, «*forte d'environ 2000 personnes*». Dix projets d'attentat terroriste de l'ultradroite ont été déjoués depuis 2017, rappelle-t-il.

[...]

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/le-patron-de-la-dgs-i-alerte-sur-la-resurgence-des-actions-violentes-de-l-ultradroite-20230709>